



LANDREVILLE. La fontaine Sainte-Beline érigée vers 1920 par le curé du village, là où, dit-on, la bergère menait boire son troupeau.



CHAMPIGNOL-LEZ-MONDEVILLE. Une auge-abreuvoir le long du lavoir, datant de 1844.



VILLENAUXE-LA-GRANDE. La fontaine Sainte-Madeleine est un vestige du prieuré édifié au XII^e siècle par les moines de Nesle-la-Reposte.



TRANCAULT. Grande sentinelle dans le paysage, la pompe-éolienne se fait rare.

SAINT-USAGE. Marianne veille sur les voyageurs qui se désaltèrent à la fontaine depuis 1885.

L'EAU N'ÉTAIT PAS SI COURANTE...

Aller au puits, abreuver les animaux, boire à la fontaine... Des rituels du quotidien qui ont disparu depuis que l'eau jaillit du robinet. Ces pratiques, qui semblent hors d'âge, ne sont pourtant pas si anciennes. Dans l'Aube, le raccordement à l'eau potable a débuté en 1899, pour s'achever en 1994.

Plus de photos sur www.aube.fr (photothèque). Texte : Marie-Pierre Moyot. Images : Robert Moleda (sauf mention).

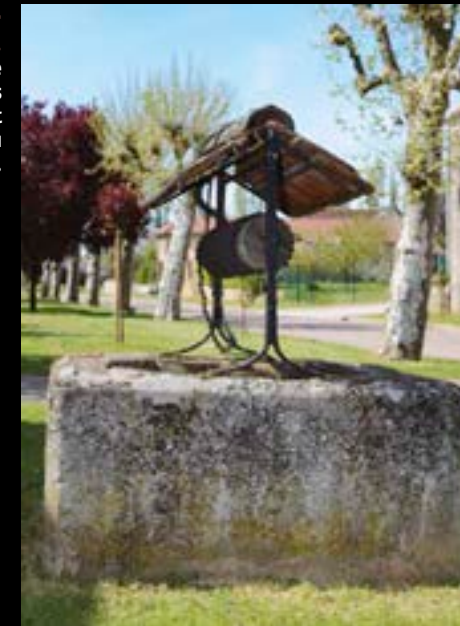


VOUGREY. Une ancienne pompe de margelle, à large roue.



FONTAINE-LES-GRÈS. L'un des derniers points collectifs d'approvisionnement en eau, appelé borne-fontaine.

VILLE-SUR-TERRE. Souvenir d'une époque où les habitants tiraient chaque jour l'eau au puits.



TROYES. Accolé à l'hôtel du Moïse depuis 2002, ce puits se situait auparavant à l'hôtel de Franquelance, 1, rue du Palais-de-justice.

MAISONS-LES-CHAOURCE. Jadis vitale pour le bétail, la grande mare sert aujourd'hui de réserve en cas d'incendie. Le village doit beaucoup à son charme.



CHAUFFOUR-LÈS-BAILLY. La manivelle de cette pompe Dragor datant des années 1930 permet de l'actionner sans effort. Quant à la tête de lion qui orne le dégorgeoir, on peut y suspendre un seau.

